

*Actes de l'Atelier bilingue en linguistique théorique 2005 /
Proceedings of the 2005 Bilingual Workshop in Theoretical
Linguistics*

Claire Gurski (dir.)

9e Atelier bilingue en linguistique théorique /
9th Bilingual Workshop in Theoretical Linguistics

University of Western Ontario, December 9-10, 2005

**Théories linguistiques et phénomènes discursifs :
Interface complexe en gascon**

Kristyna Karenova
Université de Toronto

THÉORIES LINGUISTIQUES ET PHÉNOMÈNES DISCURSIFS : INTERFACE COMPLEXE EN GASCON

Kristyna Karenova
Université de Toronto

L'objectif de ce travail est d'examiner le comportement syntaxique des particules dites 'énonciatives' (Bouzet 1951) dans le dialecte gascon et de les analyser dans un cadre génératif en adoptant la structure riche du CP de Rizzi (1997).¹ Nous proposons que ces particules sont générées en FinP, ce qui permet de rendre compte de leur affinité avec les verbes fléchis et de l'asymétrie qui existe entre leur comportement dans les phrases principales et leur comportement dans les phrases enchâssées.

1. Introduction

Ces dernières années ont vu un développement important des approches théoriques qui prennent davantage en compte l'usage de la langue et la structure informationnelle de la phrase. Ces théories essaient de créer un lien entre la syntaxe et le discours en permettant d'expliquer des phénomènes externes (i.e. topicalisation) avec des principes internes par le moyen du domaine CP (Rizzi 1997). Elles fournissent de plus en plus de moyens pour remarquer de nouvelles régularités intéressantes concernant l'interface entre la syntaxe et la pragmatique et pour voir comment les régularités dans les grammaires qui se distinguent minimalement nous permettent à leur tour de préciser davantage les structures des domaines fonctionnels et leur interaction les uns avec les autres (i.e. CP avec IP). Nous étudierons ici le lien entre la syntaxe et le discours en examinant les particules énonciatives du gascon. Ce matériel non-propositionnel, dans la mesure où il n'ajoute rien au contenu de la phrase, ne peut pas être facilement écarté de la description de la grammaire du locuteur de ce dialecte.

2. Particules du gascon

2.1 Paradigme des particules

En gascon, tout verbe fléchi est précédé d'une particule énonciative. On en compte quatre: *que, e, be, ja*.²

¹ Ces particules ont déjà fait l'objet de plusieurs études dans des approches pragmatique et énonciative (Bouzet 1951, Joly 1976, Field 1985, Pusch 2000, 2001, entre autres).

² Dans la littérature, les particules sont liées à la force illocutoire, à la modalité épistémique, ou à l'évaluation que fait le locuteur de la situation qu'il décrit (marqueurs d'attitude/de subjectivité du locuteur par rapport au message communiqué, au contenu propositionnel de la phrase). Pour certains linguistes, *que* exprime ainsi l'affirmation, *e* l'hypothèse, le doute, ou l'éventualité, *be* l'insistance et *ja* l'insistance renforcée. Pour d'autres, *que* représente l'énonciatif déclaratif, *e* l'énonciatif interrogatif et subordonné et *be* et *ja* les énonciatifs exclamatifs. Dans le cadre de ce travail, nous faisons un lien entre les particules et différents types de force illocutoire.

2.2 Distribution des particules dans les propositions principales

Dans les propositions principales déclaratives en gascon, le verbe fléchi est précédé de la particule **que** :³

- (1) Maria **qu'**aubreishcò la pòrta.
Maria ENC ouvra la porte [Field 1985: 78]

Dans les propositions interrogatives (totales, ou "oui/non"), le verbe fini est précédé de la particule **e** :⁴

- (2) **E** minjatz plan a vòste?⁵
ENC mangez bien à vôtre?
'Vous mangez bien chez vous?' [Field 1985: 79]

Dans les propositions exclamatives, le verbe fini est précédé soit de la particule **be** (cf. 3) soit de la particule **ya** (cf. 4) :

- (3) **Be** cantas plan!
ENC chantes bien!
'Tu chantes bien!' [Joseph 1992: 482]
- (4) Lous chins **ja** sou au lhey!
Les enfants ENC sont au lit! [Joseph 1992: 482]

Les particules précèdent les clitiques compléments et les auxiliaires :

- (5) **Que** b'at èy dit.
ENC vous le ai dit.
'Je vous l'ai dit'. [Palay 1974: 19]

Ainsi, la structure de la phrase principale gasconne est la suivante :

- (6) [NP_{sujet}_{lexical/nul} [que/e/be/ya [CL_{compl} + V_{fini} ...]]]

2.3 Distribution des particules dans les propositions enchâssées

Dans les propositions enchâssées (complétives, relatives, circonstancielles etc.), le verbe peut être précédé soit de la particule **que** (cf. 7) soit de la particule **e** (cf. 8) :

- (7) Jan que ditz que Marie **que** canta.
Jean ENC dit que_{conj} Marie ENC chante [Field 1985: 77]

³ Cette particule est la plus répandue dans le dialecte.

⁴ Les questions avec l'énonciatif *que* sont aussi attestées.

⁵ Le gascon est une langue à sujet nul.

- (8) Qu'atendi que lou dinna e sie près.
 ENC attends que_{conj} le dîner ENC soit prêt
 'J'attends que le dîner soit prêt.' [Joly 1976: 413; modifié]

Lorsque le sujet dans la phrase enchâssée n'est pas exprimé lexicalement, la particule n'apparaît pas (cf. 9a); la présence d'une particule à côté de la conjonction rend la phrase agrammaticale (cf. 9b,c). Les particules apparaissent dans les phrases enchâssées avec sujet nul seulement si le verbe de l'enchâssée est précédé d'un constituant disloqué (ou topicalisé) (9d) :

- (9) a. Qu'avèi trenta ans quand tornèi de la guèrra de Corea.
 ENC avais trente ans quand rentrai de la guerre de Corée.
 'J'avais trente ans quand je suis rentré de la guerre de Corée.'
- b. * Qu'avèi trenta ans quand **que** tornèi de la guèrra de Corea.
 ENC avais trente ans quand ENC rentrai de la guerre de Corée.
- c. * Qu'avèi trenta ans quand **e** tornèi de la guèrra de Corea.
 ENC avais trente ans quand ENC rentrai de la guerre de Corée.
- d. Qu'avèi trenta ans quand alavetz e tornèi de la
 ENC avais trente ans quand [à ce moment] ENC rentrai de la
 guèrra de Corea.
 guerre de Corée.
 'A l'époque, quand je suis rentré de la guerre de Corée, j'avais
 trente ans.'
- [Field 1985: 85-86; modifié]

Ainsi, la structure de la phrase enchâssée gasconne est la suivante :

- (10) [conjonction [TOPIQUE [NPsujet_{lexical/nul} [que/e [CL_{compl} + V_{fini} ...]]]]

2.4 Autres propriétés distributionnelles

Les particules sont absentes des phrases interrogatives avec des éléments-Qu :

- (11) a. Doun èt?
 D'où êtes?
 'D'où êtes-vous?' [Joly 1976: 414]
- b. * Doun **qu'**èt?⁶
 D'où ENC êtes?

⁶ Bien qu'il s'agisse d'une question, on ne s'attend pas à trouver l'énonciatif *e* ici; il s'élide devant une voyelle.

- (12) a. Qui devara?
Qui descend? [Field 1985: fn11]
- b. * Qui **que** devara?
Qui ENC descend?
- c. * Qui **e** devara?
Qui ENC descend?

Les particules sont aussi absentes des phrases impératives :

- (13) a. Dechet-lous courre!
Laissez-les courir! [Joly 1976: 414]
- b. * **Que** dechet-lous courre!
ENC laissez-les courir!
- c. * **Be/ya** dechet-lous courre!
ENC laissez-les courir!

Les particules n'apparaissent pas non plus devant les verbes à l'infinitif (cf. 14) et au gérondif (cf. 15) :

- (14) a. Que hè mau esta praube.
ENC fait mauvais être pauvre
'Il est triste d'être pauvre.' [Joly 1976: 414; modifié]
- b. * Que hè mau **qu'**esta praube.
ENC fait mauvais ENC être pauvre
- (15) a. En anan entau bousquet...
En allant au bosquet [Joly 1976: 414; modifié]
- b. * **Qu'**en anan entau bousquet...
ENC en allant au bosquet
- c. * En **qu'**anan entau bousquet...
En ENC allant au bosquet

Les particules ne se trouvent pas non plus avec les participes passés. De plus, elles ne peuvent pas se combiner et elles s'excluent mutuellement.

Comme le démontrent les exemples en (1)-(15), les particules du gascon ont des comportements très restreints. Pour cette raison, nous considérons qu'elles constituent plus aisément des éléments syntaxiques et ne peuvent pas être facilement dissociées de la description de la grammaire interne du locuteur de ce dialecte.

Afin d'identifier correctement le placement et le fonctionnement des particules du gascon dans la structure syntaxique (ainsi que leur légitimation), voici donc ce dont nous devons rendre compte :

- Lien avec $V_{[+T]}$ (les particules ont besoin de [+T] pour se manifester mais n'apportent rien au temps)
- Asymétrie entre leur comportement dans les phrases principales et leur comportement dans les phrases enchâssées
- Incompatibilité avec des éléments-Qu

3. Considérations analytiques préliminaires

Nous cherchons ici à esquisser les grandes lignes des analyses possibles en démarquant d'abord les endroits où les particules peuvent se situer dans la structure syntaxique. Pour ce faire, nous supposons que la proposition est divisée en trois strates, ou domaines, générales (ou CFC, Core Functional Categories) : la strate thématique VP et les deux strates fonctionnelles IP et CP :

(16) $[_{CP} \text{Spec } [_{C'} C [_{IP} \text{Spec } [_{I'} I [_{VP}]]]]]$

Les particules doivent alors être liées à une de ces strates.

3.1 Particules et VP

Les particules pourraient être des affixes sur le verbe. Dans ce cas, de quel type d'affixe s'agirait-il? Des affixes qui entrent dans la dérivation avec le verbe fléchi et qui motivent la vérification en T? Il ne s'agit pourtant pas de marques d'accord. Pour le moment, nous concluons qu'elles sont automatiquement exclues de cette strate puisqu'elles ne sont liées ni à la structure argumentale ni à la morphologie flexionnelle du verbe.

3.2 Particules et IP (TP)

Les particules pourraient être du matériel fonctionnel en IP. En tant qu'indicateurs de modalité (cf. fn2) et près de T, elles pourraient alors être présentes sur une tête fonctionnelle en IP (i.e. ModP) et avoir besoin du soutien d'une forme verbale finie afin d'être pleinement interprétées.

(17) TP > NegP > AspP > ModP > VoiceP > VP

Le fait qu'elles sont absentes des constructions infinitives et impératives, constructions qu'on analyse souvent comme n'ayant pas de projection T, appuie l'analyse des particules dans cette strate.

Il existe une particule qui a déjà été reliée à cette strate et qui a des propriétés en commun avec les particules du gascon. Le *-tu* du français québécois est, d'après Vinet (2000, 2001), un opérateur lexical de force illocutoire qui se situe en T. Plus particulièrement, il s'agit d'une réalisation morphosyntaxique d'insistance illocutoire en grammaire, d'un marqueur qui est à

la fois lié au prédicat de la phrase et au discours, et qui permet de renforcer le domaine de TP pour que ce dernier exprime la force (cf. 18a) ou la modalité phrastique (d'évaluation; cf. 18b):

- (18) a. Elle vient-**tu**?
 b. Elle est-**tu** belle! [Vinet 2001: 61]

Le *-tu* québécois apparaît aussi seulement avec des verbes fléchis, et jamais à l'infinitif, à l'impératif ou avec des éléments-Qu.

3.3 Particules et CP

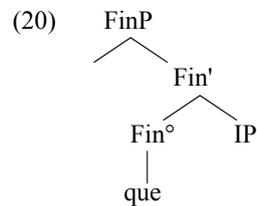
Les particules du gascon sont liées aux notions de force illocutoire, de modalité et de pragmatique. Dans d'autres langues, des éléments pareils (c'est-à-dire à l'interface entre la syntaxe et la pragmatique) se situent souvent dans la périphérie gauche (ou y sont interprétés). Dans cette strate, on attribue à certains aspects discursifs (e.g. topic, focus, force illocutoire) des positions structurelles en CP, par le moyen des projections fonctionnelles (Rizzi 1997). À l'extrémité gauche du domaine CP se situe une projection fonctionnelle, ForceP, dont la tête encode la force illocutoire (déclarative, interrogative, relative etc.). À son extrémité droite se trouve la projection FinP qui reflète, en plus des spécifications du système verbal (fini vs. non-fini), des spécifications modales. Entre les deux, on trouve les projections TopP et FocP; TopP exprime une ancienne information dans le discours; FocP exprime une nouvelle information et représente structurellement la prééminence discursive : l'insistance, le contraste, la présupposition :

- (19) [ForceP [TopP* [FocP [TopP* [FinP]]]]]

Les particules pourraient alors occuper une des positions de la périphérie gauche. La distribution 'complémentaire' entre les particules et les éléments-Qu donne davantage de poids à leur analyse dans cette strate.

4. Analyse

Nous postulons alors que les particules du gascon sont des morphèmes qui identifient différents types sémantiques de propositions et renforcent certains types d'expressions reliées à la Force et à la Mode dans le domaine de discours. Puisqu'elles sont étroitement liées à la spécification temporelle [+T], la projection la plus propice pour les héberger est FinP :



L'examen des propositions enchâssées du gascon en fonction des projections fonctionnelles proposées pour la périphérie gauche éclatée par Rizzi (1997) pourrait nous aider à déterminer si notre analyse est acceptable. Les phrases enchâssées sont significatives pour la compréhension du placement des particules car c'est dans ces propositions que les particules sont sujettes au plus grand nombre de restrictions.

En français standard, dans les propositions enchâssées déclaratives, le complémenteur *que* doit être réalisé :

- (21) a. Je crois **que** Jean a mangé.
 b. Je crois [_{CP} que_{conj} [_{IP} Jean a mangé]]

La situation est pareille en italien (Rizzi 2001: 287) :

- (22) a. Maria crede **che** potrà leggere il tuo libro.
 Marie croit que_{conj} pourra lire ART.M ton livre
 'Marie croit qu'elle pourra lire ton livre.'
 b. Maria crede [_{CP} che [_{IP} potrà leggere il tuo libro]]

En gascon, la conjonction *que* doit aussi être manifeste, comme en français et en italien :

- (23) a. Que volem **que** Marie que canta.
 ENC voulons que_{conj} Marie ENC chante
 'Nous voulons que Marie chante.'
 b. Que_{ENC} volem [_{CP} que_{conj} [Marie que_{ENC} chante]]

Si nous adoptons l'hypothèse de Rizzi (1997) qui dit que dans les phrases enchâssées la conjonction réalise la Force et que ForceP est la projection la plus haute de la périphérie, tout constituant disloqué devrait alors se trouver à droite du complémenteur en gascon, comme en français (cf. (24)) et en italien (cf. (25); Rizzi 2001: 287) :

- (24) a. Je crois **que** les enfants, elle les a vus.
 b. ...[ForceP que_{conj} [TopP les enfants [IP elle les a vus]]]
 c. *? Je crois les enfants, **qu'**elle les a vus.⁷
- (25) a. Maria crede **che**, il tuo libro, lo potrà leggere.
 Marie croit que_{conj} ART.M ton livre ACC.3SG.M pourra lire
 'Marie croit que ton livre, elle pourra le lire.'
 b. ...[ForceP che [TopP il tuo libro [IP lo potrà leggere]]]
 c. * Maria crede, il tuo libro, **che** lo potrà leggere.

En effet, comme on a déjà vu en (9d), les données montrent qu'un constituant disloqué en gascon suit aussi la conjonction *que* :

- (26) a. Que cresi **que**, benlhèu, qu'ei ua chança finalament.
 ENC crois que_{conj} peut-être ENC est une chance finalament
 'Je crois que c'est peut-être une chance après tout.'
 [Pusch 2000: 196]
 b. ...[ForceP que_{conj} [TopP benlhèu [qu'_{ENC} ei ua chança finalament]]]

Lorsqu'un sujet NP est topicalisé en gascon, il se trouve aussi à droite du complémenteur :

- (27) a. Que calou **que**, los felibres, en 1890, que passèssen
 ENC fallut que_{conj} les félibres en 1890 ENC passent-PASTSUBJ
 par aci enta que papa que coumprenousse la peguesse
 par ici pour que_{conj} papa ENC comprît-PASTSUBJ la bêtise
 qui abè hèyt.
 qui avait fait
 'Il fallut que, les félibres, en 1890, ils passent par ici pour que papa
 comprenne la bêtise qu'il avait faite.'
 [Palay 1974 dans Hetzron 1977: 190]
 b. ...[ForceP que_{conj} [TopP los felibres [TopP en 1890 [que_{ENC} passèssen par
 aci enta que_{conj} papa que_{ENC} coumprenousse la peguesse qui abè
 hèyt]]]

⁷ D'après Labelle (2000), ce type de construction est marginalement acceptable. L'auteure suggère qu'il peut s'agir d'un *que* qui exprime la Finitude, ou bien qu'il existe une position Topique au-dessus de la Force pour des expressions parenthétiques, ici *les enfants*.

- (28) a. Que sabetz **que** los tres qu'avem lo cap leugèr de çò.
 ENC savez que_{conj} [les trois] ENC avons la tête légère de ça.
 'Vous savez que nous trois, nous n'avons rien à voir avec ça.'
 [Pusch 2000: 196]
- b. ...[ForceP que_{conj} [TopP los tres [qu'_{ENC} avem lo cap leugèr de çò]]]

Ainsi, en gascon, comme en français et en italien, lorsqu'un topique est présent, il suit le complémenteur *que*. Cette distribution montre que la conjonction *que* du gascon se situe haut dans la périphérie. Si on suppose que le topique se situe dans la position [Spec, TopP], la conjonction doit alors se situer en Force, comme en français et en italien. Ceci implique que notre hypothèse - à savoir que les particules du gascon sont en FinP - reste toujours valable.

De plus, l'asymétrie entre les phrases enchâssées avec sujet lexical ou élément topicalisé et celles sans sujet lexical ou élément topicalisé confirme davantage notre hypothèse. En (7)-(9), (23), (26)-(28), on a vu que lorsque NP sujet ou NP topique sont présents dans les phrases enchâssées, les particules apparaissent, alors qu'elles n'apparaissent pas dans le cas contraire. Nous supposons que cette asymétrie peut être liée au mouvement (ou à son blocage) entre les positions fonctionnelles dans la périphérie gauche. Pour développer notre argument, il nous faut alors revenir sur quelques idées théoriques de Rizzi.

D'après Rizzi (1997), TopP et FocP ne sont pas projetées si la proposition ne contient pas d'éléments topicalisés ou focalisés; dans ce cas, le système CP peut avoir les structures suivantes:

- (29) a.
$$\begin{array}{c} \text{Force/FinP} \\ \swarrow \quad \searrow \\ \text{Force/Fin}^\circ \quad \text{IP} \end{array}$$
- b.
$$\begin{array}{c} \text{ForceP} \\ \swarrow \quad \searrow \\ \text{Force}^\circ \quad \text{FinP} \\ \swarrow \quad \searrow \\ \text{Fin}^\circ \quad \text{IP} \end{array}$$

En (29a), Force et Fin sont réalisées comme une tête syncrétique. En (29b), Force et Fin sont réalisées dans un CP 'agglutinatif' (ou "simply-split CP"; Roehrs et Labelle 2003), où deux têtes sont projetées. Dans cette structure, le complémenteur est généré en Fin et se déplace à Force pour vérifier le trait de Force (Rizzi 1997: fn28) :

- (30) [ForceP que_{conj} [FinP que_{conj} [IP ...]]]
-

Le mouvement est interdit si les projections Foc ou Top sont réalisées, ou activées, car elles interviennent entre Force et Fin et bloquent le mouvement du complémenteur (mouvement qui ne peut pas avoir lieu par le biais des têtes Foc

et Top); il faut alors deux éléments fonctionnels, un pour Force et un autre pour Fin.

Roehrs et Labelle (2003) se servent du CP simplement divisé pour rendre compte du 'que-intrusif' du français acquisitionnel. Il s'agit de la répétition par les enfants du complémenteur *que* après un NP disloqué (i.e. *Ils savaient pas QUE leur maman QU'elle était rentrée*). D'après les auteurs, le CP des enfants a la structure du CP simplement divisé. De plus, les enfants n'ont pas accès aux projections Top et Foc dans leur répertoire. Le complémenteur est généré en Fin et se déplace à Force par le moyen de "copy-merge". Le deuxième *que* est la copie qui reste en Fin° et que les enfants n'arrivent pas à effacer ("improper chain reduction"). Aucun mouvement n'est bloqué car les NPs disloqués se trouvent en [Spec, FinP] et non pas en TopP :

(31) [_{ForceP} *que*_i [_{FinP} DP *que*_i ...]] [Roehrs et Labelle 2003: 284]

Si nous adoptons l'idée du CP simplement divisé et la notion du mouvement par "copy-merge" pour l'analyse du gascon, la situation dans les propositions enchâssées sans NP topicalisé ou NP sujet est identique à celle en (30). La conjonction *que*_{conj} est générée en Fin. Elle se déplace à Force pour vérifier le trait de Force, laissant une trace en Fin (cf. (32)). L'énonciatif *que*_{ENC} ne peut plus y être généré à cause de la présence de la trace :

(32) [_{ForceP} *que*_i [_{FinP} t_i [_{IP} ...]]]

Puisque nous supposons que les locuteurs du gascon puissent accéder aux projections Top et Foc dans leur répertoire, dans les propositions enchâssées avec un élément topicalisé, la projection Top est activée et bloque le mouvement. Les têtes Force et Fin ont alors besoin d'être indépendamment remplies d'un élément fonctionnel.⁸

Pour reformuler Rizzi (1997: 312), nous constatons que *que*_{conj} exprime la force déclarative et peut optionnellement exprimer la finitude, et que *que*_{ENC} exprime la finitude et peut optionnellement exprimer aussi la force déclarative. Dans les phrases enchâssées, l'énonciatif exprime alors plutôt la finitude (ou une sorte de modalité).⁹ Ainsi, on a la situation ci-dessous en gascon:

⁸ Contrairement au français standard adulte où Fin° est remplie par un élément Ø dans les propositions enchâssées avec NP_{topique} et où le complémenteur s'associe ("merge") directement à Force (i.e. [_{ForceP} *que*_{conj} [_{TopP} NP [_{FinP} Ø [_{IP}...]]]]), en gascon, Fin° doit être remplie par une particule.

⁹ Les propositions enchâssées manquent de force indépendante; elles ont déjà la force exprimée par le complémenteur (les forces illocutoires sont uniques et incompatibles les unes avec les autres). Puisque les particules du gascon sont présentes dans ce type des propositions, il ne semble pas qu'elles y expriment la Force.

(33) [_{ForceP} que_{conj} [_{TopP} TOPIQUE [_{FinP} que_{ENC} [_{IP} ...]]]]¹⁰

La structure complète du CP de la phrase enchâssée en (28) est donc la suivante :

(34) ...[_{ForceP} que_{conj} [_{TopP} los tres [_{FinP} qu'_{ENC} [_{IP} avem lo cap leugèr de çò]]]]¹¹

5. Conclusion

Nous avons examiné le fonctionnement des particules énonciatives du dialecte gascon et proposé une analyse en termes des projections de la strate CP divisée de Rizzi (1997). Puisque leur comportement est très restreint au niveau de la phrase, nous avons proposé que les particules ont un rôle grammatical important dans l'interprétation des types de phrases dans les propositions principales et comme indicateurs de finitude (ou modalité) dans les propositions enchâssées. Nous avons postulé qu'elles sont générées en FinP, plus particulièrement en Fin°, ce qui permet de rendre compte de leur affinité avec les verbes fléchis, de l'asymétrie entre leur comportement dans les phrases principales et leur comportement dans les phrases enchâssées ainsi que de leur caractère modal.

Références

- Bouzet, Jean. 1951. Les particules énonciatives du béarnais. Dans *Mélanges de linguistique offerts à Albert Dauzat par ses élèves et ses amis*, sous la dir. d'Albert Dauzat, 47–54. Paris: Éditions d'Artrey.
- Field, Thomas T. 1985. Speech act markers in modern Gascon. Dans *Selected papers from the XIIIth Linguistic Symposium on Romance Languages, Chapel Hill, N.C., 24-26 March 1983*, sous la dir. de Larry D. King et Catherine A. Maley, 77–97. Amsterdam: John Benjamins.
- Hetzron, Robert. 1977. La particule énonciative *qué* en gascon. *Studi italiani di linguistica teorica e applicata* 6 (1–2): 161–221.
- Joly, André. 1976. 'Que' et les autres morphèmes énonciatifs du béarnais : essai psychosystématiques. Dans *Actes du XIIIe Congrès international de linguistique et philologie romanes, tenu à l'Université Laval (Québec, Canada) du 29 août au 5 septembre 1971*, sous la dir. de Marcel Boudreault et Frankwalt Möhren, 411–431. Québec: Presses de l'Université Laval.

¹⁰ Cette structure suggère que tout sujet lexical se trouverait alors en gascon dans une position en CP (i.e. Top). Pourtant, les positions Top (et Foc) du CP ont été proposées pour héberger des constituants saillants (ou actifs, dans l'esprit du locuteur). Si on dit que tous les sujets en gascon sont en position Topique, comment peut-on alors distinguer structurellement les vrais sujets topicalisés? Ceci reste à creuser.

¹¹ Dans les phrases principales, la situation est moins claire. Plusieurs problèmes se posent encore : dans le cadre d'une théorie restreinte, les particules occuperaient idéalement la même place dans les phrases principales que dans les phrases enchâssées. Or, avec les particules en CP, ceci veut dire qu'à toute phrase principale (qui ne sélectionne pas de proposition enchâssée), doit s'associer une projection CP. En termes minimalistes, toute phrase gasconne aurait un trait fort [+Force] sur Force° en CP qui doit être vérifié par un énonciatif, qui lui-même est généré en Fin°. Ceci ne semble pas conceptuellement économique.

- Joseph, John E. 1992. The Gascon Enunciative as Syntactic Solution. Dans *Theoretical Analysis in Romance Linguistics*, sous la dir. de Christiane Laeuffer et Terrell A. Morgan, 481–495. Amsterdam: John Benjamins.
- Labelle, Marie. 2000. Explorations on the acquisition of the left periphery. Ms., Indiana University, October 25, 2000.
- Palay, Simin. 1974. *Tros causits de prose et de poesie*. Billère: Edicioûs de l'Escole Gastoû Febus.
- Paoli, Sandra. 2004. There's more to COMP than meets the eye: Evidence from Romance. Proposal for Going Romance 2004 Conference. Leiden, Netherlands.
- Pusch, Claus D. 2000. The attitudinal meaning of preverbal markers in Gascon: Insights from the analysis of literary and spoken language data. Dans *Pragmatic markers and propositional attitude* (Pragmatics & Beyond New series 79), sous la dir. de Gisle Andersen, 189–206. Amsterdam: John Benjamins.
- Pusch, Claus D. 2001. *Morphosyntax, Informationsstruktur und Pragmatik: präverbale Marker im gaskognischen Okzitanisch und in anderen Sprachen*. Tübingen: Narr.
- Rizzi, Luigi. 1997. The fine structure of the left periphery. Dans *Elements of Grammar*, sous la dir. de L. Haegeman, 281–337. Dordrecht: Kluwer.
- Rizzi, Luigi. 2001. On the Position "Int(errogative)" in the Left Periphery of the Clause. Dans *Current Studies in Italian Syntax: Essays Offered to Lorenzo Renzi*, sous la dir. de Guglielmo Cinque et Giampaolo Salvi, 287–296. Amsterdam: Elsevier.
- Roehrs, Dorian, et Marie Labelle. 2001. The Left Periphery in Child French: Evidence for a Simply-Split CP. Dans *Romance Languages and Linguistic Theory 2001: Selected Papers from Going Romance, Amsterdam 6–8 December 2001*, sous la dir. de Joseph Quer, Jan, Schroten, Mauro Scorretti, Petra Sleeman et Els Verheugd, 279–294. Amsterdam: John Benjamins
- Vinet, Marie-Thérèse. 2000. Feature Representation and *-tu (pas)* in Quebec French. *Studia Linguistica* 54 (3): 381–411.
- Vinet, Marie-Thérèse. 2001. *D'un français à l'autre : la syntaxe de la microvariation*. Québec: Fides.